

# L'Île vivante

Le journal de l'association «Ensemble pour une île vivante» N°75



ÉDITORIAL

## Un commissariat de police et l'engagement de tous.

*Le sentiment d'insécurité est comme ailleurs prégnant sur notre île.*

*A quatre reprises, en un mois, un parking a été visité, les vitres des voitures fracturées, les roues enlevées...*

*Au square, le 14 juillet, un galopin, des pé-tards plein les poches, les faisaient péter allégrement. "C'est interdit" lui dit gentiment une habitante. "Je m'en fous, je suis mineur" pour réponse. Petit fait qui en dit long sur les incivilités, souvent prélude à la délinquance, sur notre responsabilité collective pour garantir la sécurité.*

*Les parents ont à répondre des actes de leurs enfants mineurs... Le temps n'est pas aussi lointain où, avec les parents, le maire, le garde champêtre, l'instituteur, et le gendarme conjuguèrent leurs efforts pour ne laisser aucune exaction impunie.*

*Les temps ont changé certes, la société capitaliste d'aujourd'hui multiplie les inégalités, engendre la misère et la violence. La société civile a été bouleversée. L'action collective pour éradiquer la délinquance reste cependant décisive. TOUS les moyens sont à étudier. Pas de sujet tabou.*

*La police ne réglera pas tout, mais sa présence est nécessaire*

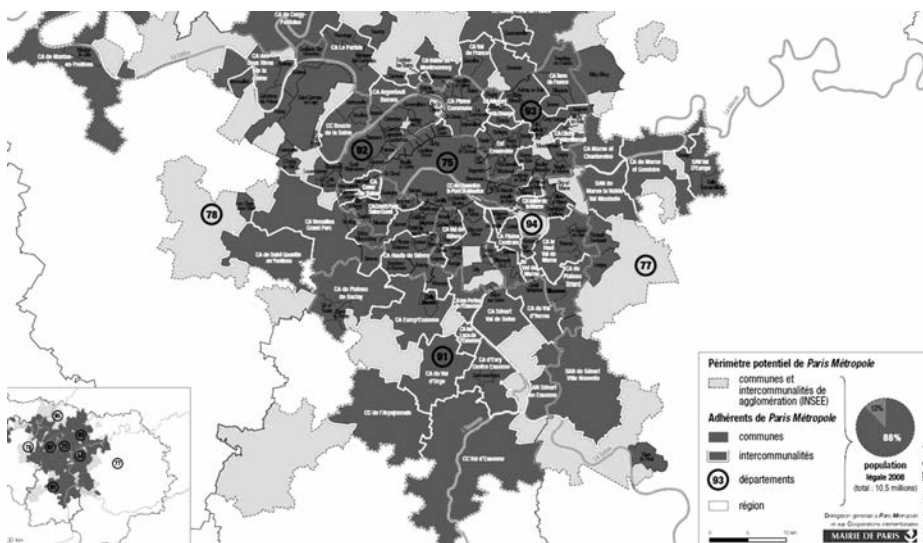
*Sous notre pression, un poste de police a été installé à la gare. Comble d'ironie, il dépend de la SNCF et il faut parfois insister lourdement pour déposer plainte.*

*Les élus de demain auront un rôle important à jouer. Bien implantés dans les quartiers, c'est autour d'eux que devra s'organiser la convergence des actions pour la sécurité et la convivialité.*

Joseph Da Costa

## ➤ POLITIQUE

# Non à la disparition de Plaine Commune



En première lecture, l'Assemblée nationale a voté, en juillet 2013, un texte de loi qui institue, à dater du 1<sup>er</sup> janvier 2016, la métropole de Paris regroupant Paris et les 123 communes des

**C'est après discussions au comité de quartier et visite sur place avec les techniciens de Plaine Commune que les habitants du quartier ont donné des idées utiles pour les travaux au square Falkler: terrain de basket, bancs sous les arbres, amélioration des jeux pour enfants...**



trois départements de première couronne. Ce nouvel échelon administratif, couvrant près de 7 millions d'habitants, remplacera les 19 communautés d'agglomération existantes qui seraient dissoutes d'office. En récupérant d'autorité toutes les compétences ; le personnel, les biens, les contrats, la fiscalité que les communes avaient librement délégués, ce nouvel établissement public de coopération intercommunal disposerait d'un budget proche de 4 milliards d'euros. Nous souscrivons à l'urgence de répartir équitablement les richesses entre les communes favorisées et pauvres de la métropole, de traiter des questions environnementales à un niveau pertinent ainsi que d'appeler en responsabilité publique les communes à construire des logements. Conditionner ces objectifs à la contraction

Suite page 4

## Plus solides ensemble !

**Aux côtés de l'emploi, de l'éducation, l'insécurité est souvent citée parmi les préoccupations des françaisEs. Les Îlodionysien-ne-s n'échappent pas à la règle : c'est l'une des questions qui revient souvent dans les discussions.**

### Insécurités multiples

L'insécurité touche toutes les dimensions de notre vie quotidienne. Insécurité économique (CDD, chômage...), insécurité sociale (difficile de boucler les fins de mois), insécurité sanitaire (la sécurité sociale rembourse de moins en moins), insécurité climatique (catastrophes dites naturelles), insécurité psychologique (angoisse du lendemain)... Ce qui ressort souvent en premier, c'est l'insécurité physique et matérielle : incivilités, agressions, détériorations diverses, trafic de stupéfiants...

Sur l'île, 55 faits de délinquance ont été enregistrés pour 1 000 habitants en 2012 lorsque la moyenne en Seine-Saint-Denis est deux fois plus élevée. Si cette comparaison permet de relativiser (ailleurs c'est pire !), elle ne résout pas pour autant les problèmes quotidiens que nous rencontrons tous.

### Que faire face à la délinquance ?

Comment la réduire ? Faut-il avoir peur ? Peut-on contribuer à diminuer la pression ? Sur un sujet aussi sensible et parfois intime, l'isolement peut renforcer l'inquiétude là où la mise en commun peut aider à comprendre, à surmonter, à prendre sa part d'action pour faire baisser les tensions.

#### La réflexion continue

Dans le cadre de l'île Vivante existe une commission tranquillité-sécurité. Venez nous rejoindre pour réfléchir et proposer des initiatives sur le sujet. Rendez-vous à la réunion du jeudi 26 septembre à 19h à la salle du bocage pour prendre contact.



Si chacun(e) doit faire des efforts pour contenir "ses nerfs", pour éviter de faire retomber son exaspération sur ses voisins, tout le monde ne dispose pas des mêmes ressources pour faire face aux aléas de la vie, avec sang-froid et civilité. C'est vrai pour un certain nombre de jeunes, décrocheurs du système scolaire et qui dérivent à force de traîner dans la

rue. C'est vrai pour certaines familles qui ont du mal à canaliser les influences que leurs enfants subissent dans leur entourage. Combien de parents sont angoissés à l'idée que leurs propres enfants puissent se laisser embringuer dans le trafic qui se tient au bas de leur immeuble ? Un mal vivre, un mal être peut alimenter silencieusement un laisser-aller : le pa-

## Vous en dites !

**Les élus de l'île Vivante sont allés à votre rencontre pour connaître vos appréciations sur la vie à L'île-Saint-Denis. L'attachement général à la proximité villageoise est entaché de préoccupations relatives à l'insécurité. Quelques-uns de vos propos.**

**A** la cité Marcel Paul comme au Bocage, vous vous inquiétez du trafic de drogue : « on sait que c'est pas contre nous, mais j'ai peur pour mes enfants... », « Et les enfants qui font les guetteurs, que vont-ils devenir ? »... L'insécurité et la gêne causée par les véhicules à moteur reviennent souvent. Rue Méchin, vous vous plaignez du bruit des

scooters qui font des rodéos. Certains sont perdus avec la nouvelle signalisation après le tramway : les passages piétons ne sont pas assez visibles et certains automobilistes n'ont pas compris que c'était une zone 30... Vous n'êtes pas contents des voitures sur les trottoirs, celles en double-files comme rue Jean Jaurès, celles qui vont trop vite quai de la Marine

(des ralentisseurs ? Comme rue Jean-Jaurès dont vous vous félicitez ?). Bien sûr, les crottes de chiens dans la rue vous énervent. Et les jeunes tard dans la rue qui font du bruit vous inquiètent, vous irritent... Mais vous le dites : « l'insécurité ici, c'est pas qu'un truc de jeunes, c'est aussi l'incivilité des adultes... » Alors, tous un effort !

pier jeté par terre (« il est tombé de ma poche »), les gravats qu'on laisse devant son immeuble (« les encombrants passent dans 2 jours »), le stationnement n'importe où (« mais c'est juste pour 2 minutes »)...

### Cette spirale n'est pas inéluctable

La grande majorité voudrait qu'un terme y soit mis sans prendre la peine et le temps de se poser pour parler, pour échanger, pour essayer de comprendre, pour trouver des solutions.

Après la désorientation, le temps est venu de réagir. Comment la police, la justice, les services sociaux, la mairie peuvent-ils mieux coordonner leurs efforts pour obtenir de meilleurs résultats ? Comment nous, simples habitants, pouvons apporter notre contribution à l'amélioration souhaitée ?

Notre île, c'est chez nous. Parlons de ce qui fâche dans nos attitudes respectives, voyons le coup de main qu'on peut donner à tel ou telle voisin(e) qui peut parfois être en difficulté avec ses propres enfants. Soyons plus forts ensemble !

Véronique Dubarry

## Tranquillité : action de l'Île Vivante

**M**algré la pluie, une dizaine de militants de l'Île Vivante se sont retrouvés samedi 14 septembre à 10h pour une action sur la tranquillité dans nos rues. Répartis en trois groupes (dans le sud, le centre et le nord), nous sommes allés à la rencontre des unEs et des autres avec un tract ("Tous responsables, tous capables ! Manques de respect, marques de respect !) pour engager la conversation : face aux voitures mal garées, aux crottes de chiens, aux détritrus, etc. plutôt que seulement râler, que pouvons nous chacune et chacun faire ? La force des liens sociaux de notre communauté n'est-elle pas un atout ? Ne faudrait-il pas essayer de plus regarder et se parler, prendre le temps de cet échange, aller vers les personnes qui ont ces comportements, réfléchir soi-même sur ses



propres comportements... Nous avons des faux PV à mettre sur les voitures mal garées, et des pochoirs pour dessiner par terre les pas de pieds symbolisant les détours à faire sur la rue quand une voiture était mal garée... Mais la pluie nous a empêché d'utiliser les beaux pochoirs préparés par Clément ! Ce sera pour la prochaine fois. En attendant, on en parle à la réunion du 26 septembre à 19h à la salle du bocage. S.L

### COURRIER DES LECTEURS

Après un mois de juillet perturbé par le bruit exaspérant des rodéos motos, soudain le calme est revenu en août. Quel soulagement et quel plaisir de pouvoir profiter tranquillement des beaux jours.

J'ai appris par le journal que la police avait confisqué 6 engins stationnés dans les caves d'un immeuble.

Je tiens à féliciter la police pour cette opération et à remercier la mairie pour sa persévérance à faire cesser les rodéos.

Une question me taraude également. Comment les parents d'abord du ou des propriétaires de ces engins laissent leurs enfants « emmerder » tout le monde ? Et puis les voisins et le gardien de l'immeuble ? J'ai du mal à comprendre comment 6 motos ont pu être stockées là sans qu'ils ne s'en aperçoivent et sans qu'ils informent plutôt les autorités !

Un peu de civisme. Ça ne coûte rien et ça peut rapporter... la tranquillité.

Une habitante de Thorez

## Ils et elles ont fait !

**L**e maire, Michel Bourgain, assume la responsabilité de la sécurité. A son agenda, 68 réunions en moyenne par an sur le sujet. Car sur la tranquillité, la commune a peu de moyens d'action directe et il faut travailler – et coopérer - avec la police (qui intervient contre le trafic de drogue, patrouille tous les jours avec quatre agents affectés à l'île, enlève les épaves et embarque les motos-rodéos...), avec l'agglomération de Plaine Commune (panneaux "attention école", maison de la justice et du droit), avec le département (qui rechigne à créer des postes d'éducateur pour l'équipe de prévention Feu Vert au quartier Nord), avec les habitants, les bailleurs, les administrations, etc. Tout ce monde se retrouve dans les réunions du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) et pour répondre au quotidien.

Pour accompagner les victimes, les agents communaux de la Direction de la citoyenneté et du développement local les reçoivent et les accompagnent dans leurs démarches pour faire reconnaître leurs droits.

Pour en savoir plus :

« L'île s'affirme, bilan de mandat 2008-2014 »



Suite de la page 1

simultanée de la richesse sociale, urbaine, relationnelle, culturelle, économique, que contribuent à créer de façon décisive les communautés d'agglomération, est incompréhensible et inacceptable :

- Le transfert rendu impraticable par l'extrême complexité des compétences, des outils (SEM, SPL, OPAC...), des engagements juridiques et financiers, paralyserait l'efficacité professionnelle des agents.
  - Le traitement standardisé des éco-systèmes infra-métropolitains affaiblirait la capacité des territoires à surmonter les événements imprévus.
  - La destruction des réseaux capillaires, en capacité de mobiliser les gisements de richesse de proximité désorienterait des acteurs, des créateurs, des investisseurs rétifs aux méandres et aux lourdeurs bureaucratiques.
  - La négation de la coopération librement consentie des communes éloignerait les décisions de leurs applications et déprécierait la démocratie participative, décourageant les plus motivés.
- Nous ne nous résignons pas à ce que les pousses fragiles de la diversité, des circuits courts, de la subsidiarité, de la circularité, de la coopération indispen-

sables au rayonnement métropolitain, soient affaiblies quand elles demandent à être confortées. C'est pourquoi nous invitons les îlodionysien-ne-s à écrire à Bruno Leroux (PS) dé-

puté de la circonscription, et à Mathieu Hanotin (PS) député de Saint-Denis, en exigeant qu'ils se prononcent pour une métropole de Paris sauvegardant les intercommunalités.



Le service de l'assainissement est un exemple de la plus-value de l'agglomération. Jusqu'à la création de Plaine Commune, le réseau d'assainissement était entretenu et renouvelé par le département qui privilégiait les grands axes au détriment des petites rues. A L'Île-Saint-Denis, les habitants de la rue Berthelot par exemple ont souffert pendant bien longtemps de débordement en période de forte pluie par manque de travaux de rénovation. Le service d'assainissement de Plaine Commune a permis de résoudre le problème grâce au travail d'expertise et de diagnostic avec les riverains. Le réseau a été entièrement rénové et agrandi, et la voirie entièrement refaite

4

# Invitation

## Elections municipales 2014

**Sécurité – tranquillité, ce qui nous énerve, ce qui nous inquiète, nous fait peur : parlons-en ensemble !**

**Pour les prochaines élections, le mouvement de l'Île Vivante veut d'abord partir de votre expérience, de ce vous vivez.**

**Cette réunion partira de votre parole.**

Avec Alain Vulbeau, sociologue, université de Nanterre et habitant de L'Île-Saint-Denis

**Rendez-vous jeudi 26 septembre à 19h**

**salle du Bocage**

**(angle rue du Bocage/rue Louis Bouxin)**

Faites vos critiques et vos propositions en écrivant à L'Île Vivante • BP N° 20 • 93450 L'Île-Saint-Denis Cedex

Directeur de la publication : Joseph Da Costa • Comité de rédaction collégial